



Dossier thématique

*Retour sur la **tempête Xynthia** du 27 février 2010
dans les Pyrénées*

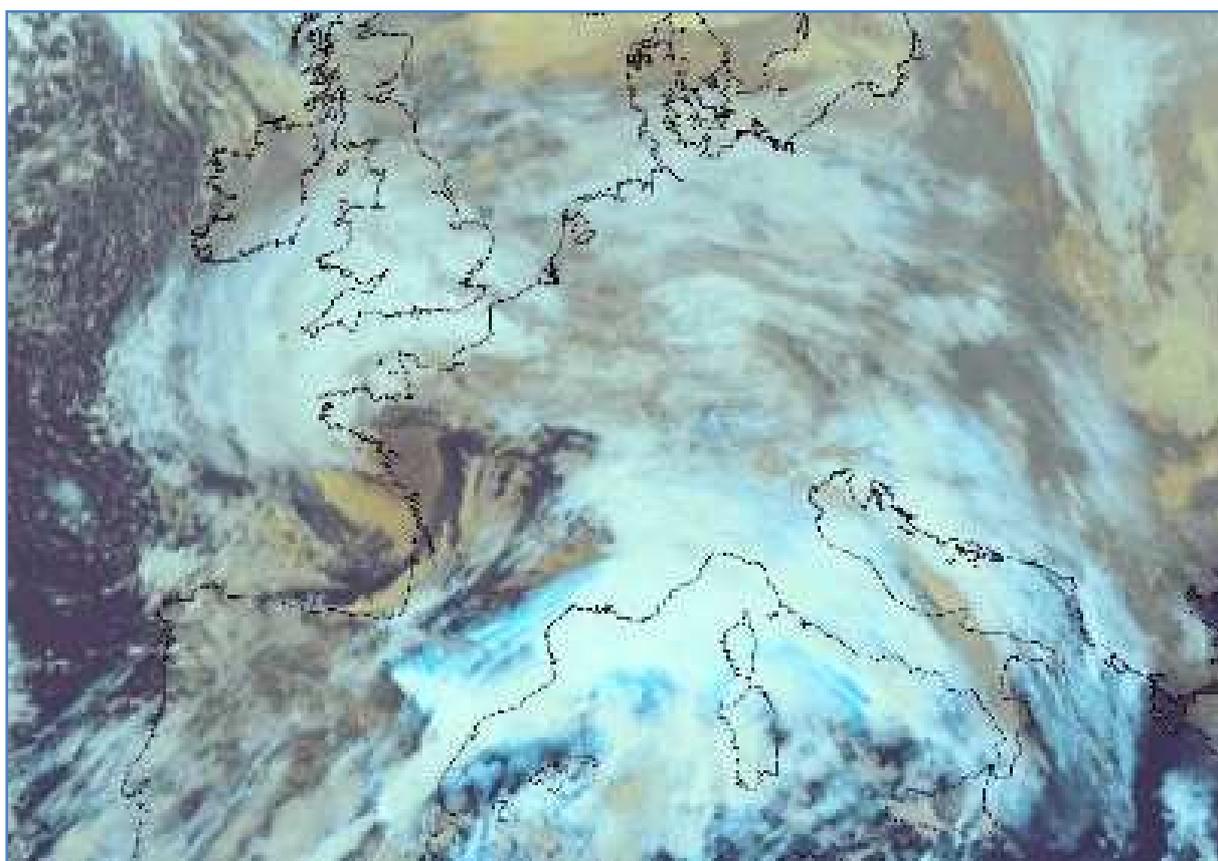


Image satellite de la tempête Xynthia



Dégâts importants dans les stations pyrénéennes © [Crédits photos : Dépêche du Midi](#)

INTRODUCTION

Xynthia, une tempête meurtrière

Samedi 27 février, puis dimanche 28 février, la **tempête Xynthia** a balayé une partie de l'Espagne et du Portugal avant de venir semer la désolation sur les côtes atlantiques de la France. Plus près de nous, la tempête a particulièrement sévi dans les vallées pyrénéennes. En Béarn et Soule, les dégâts les importants ont été observés en vallée de Barétous, d'Aspe et d'Ossau. En plaine, le vent atténué n'a fait que des dégâts mineurs.



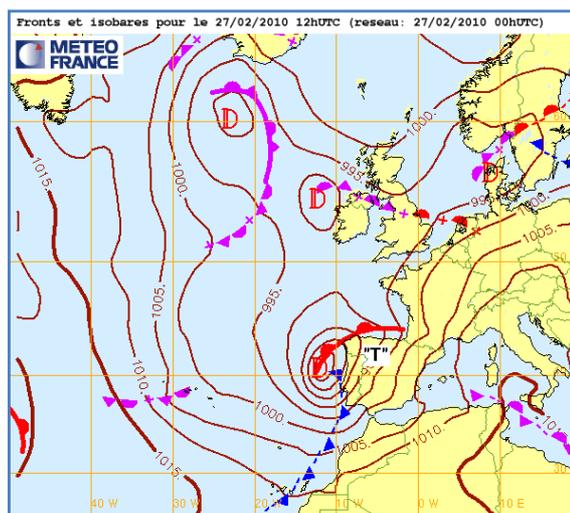
Ce dossier permet de revenir sur le déroulement et les causes de cet événement météorologique. Les conséquences majeures de la tempête dans les Pyrénées seront largement développées dans ce dossier (reportage photographique, revue de presse). Bonne lecture...

RETOUR SUR L' EVENEMENT METEOROLOGIQUE

Chronologie de la tempête Xynthia

Dès le 23 février, les services météorologiques évoquent pour la première fois une dépression, située en plein cœur de l'Atlantique sur le tropique du Cancer et susceptible de se transformer en forte tempête. Le 25 février, des images prises par les satellites laissent apparaître le creusement rapide de cette dépression au large de l'archipel portugais de Madère, dans l'Atlantique subtropical.

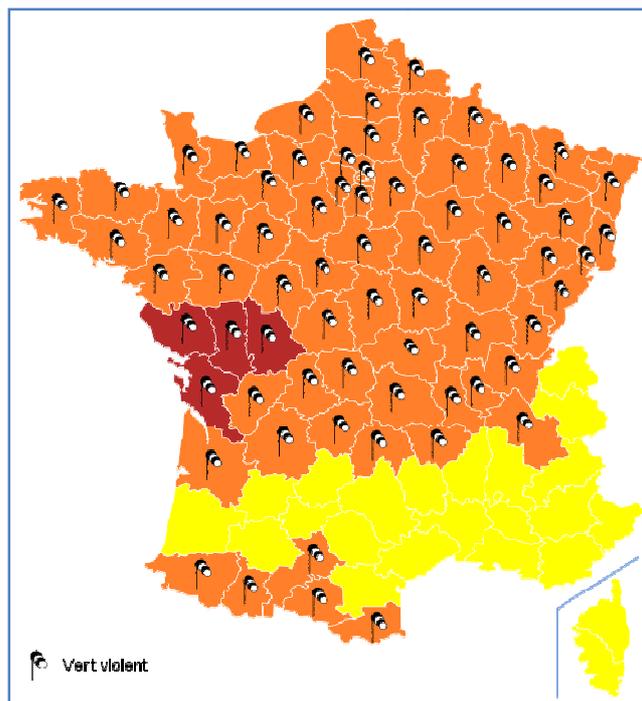
La dépression, baptisée « **Xynthia** » par les météorologues allemands, remonte peu à peu des régions subtropicales, advectant au passage des masses d'air du Sahara. Ce phénomène est ressenti dans les régions traversées par la tempête par une douceur inhabituelle peu avant l'arrivée des premières rafales. Le 26 février, elle approche des îles Canaries, où elle cause quelques dégâts matériels. La cyclogénèse s'accroît tandis que la tempête, qui continue à se creuser (968 hPa) remonte le long des côtes du Portugal, poursuivant vers la mer Cantabrique et le golfe de Gascogne.



Suivi et vigilance de la tempête

La tempête Xynthia était surveillée depuis plusieurs jours par les services météorologiques européens.

Devant l'imminence d'une tempête potentiellement dévastatrice, le samedi 27 février 2010, les services de Météo-France placent **quatre départements en vigilance rouge** (niveau maximum : la Charente-Maritime, la Vendée, les Deux-Sèvres et la Vienne) ; **69 départements sont placés en vigilance orange**, notamment les départements pyrénéens. C'est la deuxième fois qu'un avis de vigilance rouge est mis en place pour des vents violents depuis la mise en place du dispositif en 2001.



Carte de vigilance du samedi 27 fév 2010

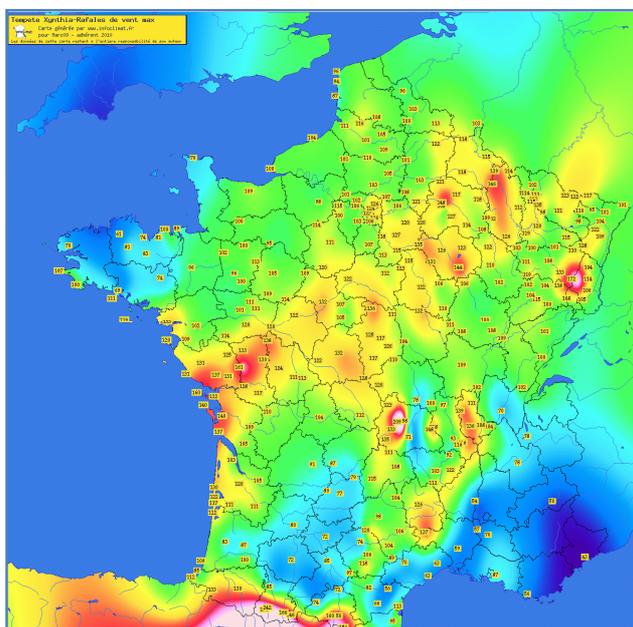
Source : METEO FRANCE

Observations météorologiques

Des rafales de vent à 160 km/h sont enregistrées sur l'île de Ré et dans les Deux-Sèvres. Des rafales de plus de 100 km/h sont fréquentes de La Rochelle à la Champagne (cf carte ci-jointe).

Mais les rafales les plus violentes sont enregistrées sur les crêtes des Pyrénées (**240 km/h au Pic du Midi**) et dans certaines stations de sports d'hiver. En vallée, elles atteignent même parfois les 150 km/h comme à Bagnères de Luchon dans l'après-midi du samedi 27 février.

Le vent venu d'Espagne s'est engouffré dans les vallées pyrénéennes, provoquant un effet « Venturi ». L'air s'est alors compressé et accéléré violemment.



Carte des vitesses de vents enregistrées (en rouge >130 km/h et en violet > 150 km/h) © INFOCLIMAT

Ce phénomène est fréquent en période de vent du sud (foehn) mais il faut remonter en novembre 1982 ou en **février 1978** pour retrouver une tempête similaire. L'an dernier, la tempête Klaus avait épargné le massif.

CONSEQUENCES DANS LES PYRENEES-ATLANTIQUES

Forêts

La forêt de montagne a particulièrement souffert, bien plus que lors du passage de la tempête Klaus en janvier 2009. Pour la forêt publique, l'ONF estime en tout entre 40 000 et 45 000 m³ le volume d'arbres, sapins et hêtres en majorité, mis à terre dans les Pyrénées-Atlantiques. En vallée d'Ossau, huit arbres remarquables séculaires (plantés à l'époque de Napoléon III), séquoias notamment, n'ont pas résisté à la tempête. Plus inquiétants, de nombreux cours d'eau et torrents de montagne sont obstrués par les très nombreuses chutes d'arbres. Des embâcles sont à redouter en cas de crue ; leurs ruptures pouvant entraîner une vague déferlant vers l'aval.



Dégâts importants dans les forêts de la vallée d'Aspe
© BIE 2010



Arbre centenaire déraciné près d'Oloron-Ste-Marie
© BIE 2010

Habitations

Dans le département, des **centaines de sapeurs-pompiers ont été mobilisés**. Près d'un millier d'interventions ont été enregistrées, notamment pour des dégâts aux toitures. Les granges et bâtiments agricoles ont particulièrement souffert. Nombreuses sont les toitures en bac acier qui n'ont pas résisté aux assauts répétés des fortes rafales. Pour les habitations traditionnelles, les ardoises ont parfois volé mais les toits emportés ont été plus rares, à l'exception de la toiture de l'église de Lys qui a été littéralement décapitée.



De nombreuses toitures de granges n'ont pas résisté.
© BIE 2010



Toiture traditionnelle endommagée en vallée d'Ossau.
© BIE 2010



Toiture envolée en vallée d'Aspe.
© BIE 2010

Infrastructures et vie quotidienne

Au plus fort de la tempête, **18 000 foyers se sont retrouvés sans électricité** en Béarn. Les lignes électriques ont été arrachées et certains poteaux ont même plié sous la violence des vents. Les coupures de téléphone ont également été nombreuses. Ce fut le cas notamment pendant tout le week-end pour le village d'Arette. Le réseau routier secondaire était parfois impraticable, de nombreux arbres déracinés bloquant la circulation.



Réseau secondaire difficile en vallée d'Ossau.
© BIE 2010



Poteau sectionné en vallée d'Aspe
© BIE 2010

Activités économiques

Les dommages majeurs aux forêts ont également des répercussions sur l'activité économique et touristique. Le parc Accrobranche de la Vallée d'Aspe est dévasté et celui d'Aramits fortement endommagé. Plus haut sur les versants, à la notable différence de certains sites des Hautes-Pyrénées (cf. revue de presse en pages suivantes), les trois stations de ski alpin du haut Béarn ont été relativement épargnées. Par contre, la station de ski de fond d'Issarbe a durement souffert.

Les plus touchées restent les activités agricoles. De très nombreux bâtiments agricoles ont été détruits ou endommagés. Ce fut le cas à Escot où un jeune berger a tout perdu. A Bedous, le toit d'une grange s'est effondré sur les animaux tuant un veau et quelques brebis...



Publié le 01/03/2010 07:53 - Modifié le 08/03/2010 à 09:39 | **Véronique Bavencove**

Xynthia : Luchon en état de choc

Au lendemain du passage de Xynthia qui a causé la mort d'un touriste.

La cité thermale s'est réveillée hagarde hier matin. Dans les rues, le bruit du vent de la veille a été remplacé par celui des tronçonneuses, à l'ouvrage dès potron-minet, pour permettre la réouverture des allées d'Etigny. Dans les parcs de la ville, le spectacle est apocalyptique. Au Casino, impossible d'apercevoir la grotte qui disparaît sous l'amoncellement des branches. Le splendide « arbre à singe » repose sur la pelouse, racines à l'air. Labellisé « jardin remarquable », le parc a subi d'énormes dégâts. Même désolation sur l'esplanade thermale où un homme de 35 ans a trouvé la mort samedi après-midi après la chute d'une branche.

« Il va falloir au minimum trois semaines de travail avant de redonner à la ville un aspect un peu correct », glisse un employé municipal, tronçonneuse à la main.

« À la lueur du jour, on ne peut que constater l'étendue des dégâts, confie Louis Ferré, le maire, profondément touché. La situation est véritablement catastrophique. »

Les vacanciers de la dernière semaine de vacances viennent eux aussi constater les dégâts, appareil photo à la main. « Quelle soirée ! Quelle tristesse de voir la ville dans cet état », lâche l'un d'eux. « Nous, on est resté enfermé mais les enfants ont vraiment eu peur... » « Moi, cela fait quarante ans que j'habite à Castillon, lâche Léon Coudin. Je n'ai jamais vu un tel vent. Et ce bruit des rafales dans la forêt, ce bruit ! »

Accès aux parcs et forêts interdits

Les sapeurs-pompiers du centre de secours sont toujours en intervention. À Saint-Mamet, ils interviennent pour sécuriser une résidence dont une partie du toit s'est envolée. « Nous avons été sollicités samedi vers 17 h 30 et depuis lors, nous avons réalisé une centaine d'interventions », constate l'adjudant-chef Valéry Abo, du centre de secours de Luchon. « Aujourd'hui, il s'agit surtout d'enlever les objets de toutes sortes qui pourraient tomber sur la voie publique. » Les arrêtés municipaux interdisant les accès aux parcs de la cité thermale et aux forêts communales sont maintenus. Le massif forestier est gravement endommagé.

Toitures arrachées, cheminées envolées, vitres cassées, arbres arrachés, voitures endommagées, impossible encore de chiffrer le montant des dégâts.

<http://www.ladepeche.fr/article/2010/03/01/786898-Xynthia-Luchon-en-etat-de-choc.html>

Publié le 02/03/2010 07:57 | Thierry Jouve.

Rebondir après la tempête

La Région débloque 1M€ et la procédure de catastrophe naturelle lancée.



Après le passage de la tempête Xynthia, samedi soir, la Bigorre a continué, hier, à panser ses plaies. Des stations de skis, des vallées, des communes, des services des routes et d'électricité, etc., remontent les éléments d'un bilan qui sera lourd. Notamment pour les stations de ski, dont certains équipements ont été démolis, ainsi que pour la quarantaine de communes touchées.

La tempête Xynthia a été fortement localisée. Elle a essentiellement frappé le sud du département, soit la zone montagne. Les cantons d'Aucun, Luz, Argelès-Gazost, Bagnères, Campan, Vielle-Aurc, Bordères-Louron ont le plus souffert. Rappelons que Météo France avait classé le département en vigilance orange. « Plus on monte, plus ça a soufflé. Ce phénomène de vent très fort en montagne s'observe tous les 5 à 10 ans », indique Patrick Bornuat, directeur de la station Météo France d'Ossun. L'autre caractéristique de la tempête Xynthia dans les Pyrénées, ce sont les phénomènes de déferlements observés sur Argelès-Gazost et Luchon. Au débouché de ces vallées, le vent a été le plus fort.

En vallée des Gaves, le vent violent a couché de nombreux arbres sur la route. Dans les gorges de Luz et jusqu'à Gavarnie, le service des routes du conseil général a dû aussi procéder à l'enlèvement de blocs de pierre. Le toit de la ruine de l'ancienne mine de Chèze a atterri sur la route.

De nombreuses toitures emportées

Le vent a détruit et emporté de nombreuses toitures, notamment au Pla-d'Adet, à Saint-Lary et à Peyragudes, où les services de secours ont procédé au bâchage de 6.000 m² de toiture. 600 relogements ont été effectués dans la vallée du Louron et sur Font-Romeu. Le toit de l'ancienne école de Sers s'est également envolé, de même que les toitures de plusieurs granges à Viey.

Le Service départemental d'incendie et de secours (SDIS) a procédé à 200 interventions avec 150 personnes et 40 véhicules engagés. Le retour du beau temps, hier, a facilité les opérations de nettoyages et remises en état.

Du côté de l'alimentation électrique, la mise à terre de lignes a privé de courant 1.200 personnes. La préfecture des Hautes-Pyrénées procède actuellement au recensement des dégâts subis par les communes. Cette estimation sera communiquée au ministère de l'Intérieur afin qu'il prenne un arrêté reconnaissant le département en état de catastrophe naturelle. Josette Durrieu, présidente du conseil général et Martin Malvy, président de la région, ont visité, hier des secteurs sinistrés, Josette Durrieu a indiqué que le département allait participer à l'effort de reconstruction. Martin Malvy, de son côté, a annoncé, au Hautacam, le déblocage d'une aide d'urgence de 1 M€ pour les communes et stations touchées par la tempête Xynthia.

Stations : « dégâts d'hiver »

La tempête Xynthia a soufflé très fort en montagne, provoquant des dégâts importants dans les stations de ski. Certaines ont été plus touchées que d'autres. Canons à neige couchés, filets, matelas et potence emportés, panneaux des pistes envolés, remontées déraillées, sièges arrachés, etc., voilà le spectacle commun aux stations. Depuis samedi, toutes les équipes techniques sont à pied d'œuvre, non-stop, pour remettre en état les équipements endommagés. Le Hautacam a été la plus meurtrie, avec notamment sa piste de mountain luge entièrement dévastée. Le Hautacam est la seule station à ne pas rouvrir. La station voisine du Val d'Azun (lire ci-contre) a aussi connu d'importants dégâts, tout comme Peyragudes (lire par ailleurs) et Saint-Lary.

A Luz, la cabane de la gare d'arrivée du télésiège débrayable 6 places du Bédéret s'est envolée, emportant avec elle l'armoire électrique et de commande. Le TSD est indisponible pour le reste de la saison. Toutefois, ce secteur du Bédéret est desservi par le téléski des Bergères. Le tapis a été abîmé et réparé hier après-midi. Des baies vitrées du centre d'accueil ont été brisées. A Caunterets, les garde-corps du télésiège de la Brèche ont été pliés sur le câble. Une tôle manque sur le toit de la gare de la télécabine. Au Tourmalet, le vent a occasionné des difficultés sur plusieurs remontées mécaniques. La télécabine du Pourteilh a été réparée dimanche. Un plexiglas a percé le radiateur du moteur du télésiège des Quatre-Termes. Les télésièges du Sud et de Hount-Barade ont été endommagés : câble sorti, sièges pliés. « Rien de majeur, toutefois », indique Bernard Malus, directeur de la régie du Tourmalet. Le vent a aussi emporté plusieurs véhicules à La Mongie. A Saint-Lary, deux téléskis et le télésiège de Tourette ont déraillé. Piau, Gavarnie, Val-Louron, Nistos, ont été plutôt épargnés par la tempête.

<http://www.ladepeche.fr/article/2010/03/02/787926-Rebondir-apres-la-tempete.html>

Publié le 10/04/2010 09:06 | **Thierry Jouve.**

Les dégâts de Xynthia

Forêts



La tempête Xynthia a détruit 360 hectares de forêts (publiques) dans les Hautes-Pyrénées. Les vents violents ont mis à terre 70.615 m³ de bois : sapins et hêtres confondus. 33 forêts communales ont été balayées. C'est la zone montagne qui a été touchée avec trois secteurs particulièrement dévastés : le col d'Aspin avec 36.000 m³ de bois renversés ou cassés et 154 hectares de forêts détruits ; Bergons et Val d'Azun : 20.000m³ et 123 ha détruits ; Val- Louron : 5.000 m³ et 89 ha détruits. Il y a eu aussi des dégâts sur le piémont mais de manière plus disséminée.

Il reste des allumettes

Il y a beaucoup de bois cassé, « d'allumettes », des arbres où il n'y a plus que la base du tronc. La cime a été brisée. « Entre 30 et 40 % du volume à terre tient la route au niveau commercial. On va proposer à la vente 50.000 m³ de bois de tempête. Trois ventes vont être organisées en avril ». François Sassus, directeur de l'Office national des forêts des Hautes-Pyrénées, explique qu'il faut aller vite car le bois à terre s'abîme rapidement. Habituellement, le prix de la grume se négocie à 25 € pour le sapin. Le bois de tempête se négociera à un prix inférieur. « Nous réunissons les professionnels qui sont prêts à absorber les volumes de bois. Pour cela, ils souhaitent que la région, par exemple, cautionne leurs achats. Ils demandent aussi un report de leurs échéances sur les bois déjà achetés, des coupes qu'ils ne peuvent pas exploiter », indique François Sassus.

Jacques Brune évoque ensuite les conséquences indirectes de la tempête : « Vu les volumes par terre, cela va saturer le marché et générer de la mévente. Les communes forestières, qui avaient prévu de vendre du bois cette année, ne vont pas pouvoir le faire et vont devoir différer leur mise en marché. Cela concerne 200 communes forestières. Car pour l'heure, on va essayer de vendre le bois de 33 forêts ». C'est clair, cette situation va avoir un impact sur les ressources de la majorité des communes forestières, dans un marché du bois qui était déjà sous tension. « En 2008, on commençait seulement à rattraper la tempête de 1999. Puis, en 2009, la tempête Klaus a saturé le marché des résineux. Il y a eu par-dessus la crise mondiale qui a particulièrement touché l'Espagne où le bâtiment s'est effondré. Cela a eu pour effet une chute des achats espagnols de bois. L'an dernier, on a eu une demi-année commerciale, avec 70.000 m³ de bois vendu », explique François Sassus. Xynthia a dévasté 360 hectares de forêts publiques et mis à terre 70.615 m³ de bois. 50.000 m³ de bois de tempête vont être mis à la vente dans un marché déjà saturé et tendu.

<http://www.ladepeche.fr/article/2010/04/10/814285-Les-degats-de-Xynthia.html>

Publié le 10/04/2010 09:06 | **Thierry Jouve.**

Les dégâts de Xynthia

Forêts



La tempête Xynthia a détruit 360 hectares de forêts (publiques) dans les Hautes-Pyrénées. Les vents violents ont mis à terre 70.615 m³ de bois : sapins et hêtres confondus. 33 forêts communales ont été balayées. C'est la zone montagne qui a été touchée avec trois secteurs particulièrement dévastés : le col d'Aspin avec 36.000 m³ de bois renversés ou cassés et 154 hectares de forêts détruits ; Bergons et Val d'Azun : 20.000m³ et 123 ha détruits ; Val- Louron : 5.000 m³ et 89 ha détruits. Il y a eu aussi des dégâts sur le piémont mais de manière plus disséminée.

Il reste des allumettes

Il y a beaucoup de bois cassé, « d'allumettes », des arbres où il n'y a plus que la base du tronc. La cime a été brisée. « Entre 30 et 40 % du volume à terre tient la route au niveau commercial. On va proposer à la vente 50.000 m³ de bois de tempête. Trois ventes vont être organisées en avril ». François Sassus, directeur de l'Office national des forêts des Hautes-Pyrénées, explique qu'il faut aller vite car le bois à terre s'abîme rapidement. Habituellement, le prix de la grume se négocie à 25 € pour le sapin. Le bois de tempête se négociera à un prix inférieur. « Nous réunissons les professionnels qui sont prêts à absorber les volumes de bois. Pour cela, ils souhaitent que la région, par exemple, cautionne leurs achats. Ils demandent aussi un report de leurs échéances sur les bois déjà achetés, des coupes qu'ils ne peuvent pas exploiter », indique François Sassus.

Jacques Brune évoque ensuite les conséquences indirectes de la tempête : « Vu les volumes par terre, cela va saturer le marché et générer de la mévente. Les communes forestières, qui avaient prévu de vendre du bois cette année, ne vont pas pouvoir le faire et vont devoir différer leur mise en marché. Cela concerne 200 communes forestières. Car pour l'heure, on va essayer de vendre le bois de 33 forêts ». C'est clair, cette situation va avoir un impact sur les ressources de la majorité des communes forestières, dans un marché du bois qui était déjà sous tension. « En 2008, on commençait seulement à rattraper la tempête de 1999. Puis, en 2009, la tempête Klaus a saturé le marché des résineux. Il y a eu par-dessus la crise mondiale qui a particulièrement touché l'Espagne où le bâtiment s'est effondré. Cela a eu pour effet une chute des achats espagnols de bois. L'an dernier, on a eu une demi-année commerciale, avec 70.000 m³ de bois vendu », explique François Sassus. Xynthia a dévasté 360 hectares de forêts publiques et mis à terre 70.615 m³ de bois. 50.000 m³ de bois de tempête vont être mis à la vente dans un marché déjà saturé et tendu.

<http://www.ladepeche.fr/article/2010/04/10/814285-Les-degats-de-Xynthia.html>

TEMPETE.

Pyrénées : tout remettre en ordre après la tempête Xynthia



Sur la route entre Nay et Lys, une ligne téléphonique est par terre après la chute de plusieurs arbres. (PHOTO LUKE LAISSAC)

La tempête qui s'est déployée dès samedi en fin d'après-midi a soufflé très fort dans les montagnes et les vallées béarnaises, les premières touchées par Xynthia, qui avait d'abord sévi en Espagne. Au plus fort de la tempête, des pointes à plus de 200 km/h ont soufflé sur les crêtes : 209 à Peyragudes par exemple, 180 km/h à Gourette et un record à 217 km/h a été enregistré au sommet du pic du Midi de Bigorre.

Le vent, qui a commencé à souffler en Espagne, où la circulation des poids lourds a été interdite dès le milieu d'après-midi, s'est ensuite reporté vers la France. Un phénomène de foehn pyrénéen, vent du sud chaud et puissant par bourrasques, a aussi touché les stations d'altitude comme Gourette ou La Pierre-Saint-Martin, qui ont dû progressivement

fermer leurs remontées mécaniques au fil de l'après-midi de samedi.

18 500 foyers sans courant

Mais ce sont, outre les routes et les toitures (lire nos deux pages spéciales), les lignes téléphoniques et électriques qui ont le plus pâti. Hier en fin d'après-midi, ERDF annonçait encore 6 000 foyers privés d'électricité dans les Pyrénées-Atlantiques, principalement en Béarn et Soule. Mais au plus fort de la tempête, vers 23 heures samedi, l'entreprise comptait environ 18 500 abonnés sans courant.

Les équipes qui avaient été renforcées en prévision ont été déployées afin de réparer au fur et à mesure, et suivant les priorités. C'est surtout la moyenne tension qui a été touchée. Au total, les 120 agents d'ERDF et 50 renforts venus d'autres régions ou d'entreprises sous-traitantes, et appuyés par trois hélicoptères, ont pu rétablir en quelques heures 12 000 foyers.

Et, dès ce matin, les stations d'altitude, jugées prioritaires avec l'affluence des vacanciers, ont pu rouvrir.

Désormais, ERDF s'attache à relancer les lignes moyenne tension encore touchées et cherchait encore hier à réparer l'incident constaté à Licq-Atherey, qui a privé une partie de la Soule d'électricité.

L'entreprise envisageait d'alimenter certains transformateurs avec des groupes électrogènes, qu'elle compte gérer en fonction des priorités. Elle espère un rétablissement total de ses abonnés ce soir.

Côté téléphone, France Télécom annonçait environ 10 000 lignes fixes en dérangement hier matin et 4 % de son réseau de mobiles hors service, à cause d'antennes tournées ou privées d'alimentation électrique.

Hier soir, elle comptait encore 3 500 abonnés privés de téléphone dans le département.

Auteur : Nicolas Rebière

TEMPÊTE. Bâchage, relevage et tronçonnage

Mauvaises surprises redoutées



Dès dimanche, les habitants bâchaient les maisons dont la toiture (ici à Lys) avait été soufflée par Xynthia. (Archives IUKE IAISSAC)

En savoir plus

Pour aussi spectaculaires qu'aient été les dégâts constatés sur le passage de la tempête Xynthia, samedi soir, il est à craindre que s'en révèlent d'autres, plus insidieux, sur des toits et corps de bâtiment ayant a priori résisté aux rafales.

Toute la toiture de l'église de Capbis a « morflé », dit le maire de Bruges-Capbis-Mifaget, Xavier de Canet, ainsi que le toit de l'école de Bruges, a-t-on déjà constaté localement après coup.

À l'étonnement du maire du village, Francis Laur, l'église sans toit de Lys, dommage le plus « visuel », a suscité depuis dimanche un petit flux touristique... endigué par un périmètre de sécurité, autour de l'édifice en cours de bâchage par la société Casabonne, d'Arudy.

En vallée d'Aspe, deux maisons sont gravement endommagées, à Bedous, dont celle de l'architecte Isabelle Nougé-Debat, proprement décoiffée. De très gros dégâts s'annoncent sur la grande et belle forêt d'Issaux (5 000 hectares).

« Plus lourd et plus cher »

« On va avoir beaucoup de surprises. Les charpentes ont tenu, mais les ardoises n'aiment pas du tout ce traitement », prévenait hier Jean Lassalle, concerné au triple titre de maire, conseiller général et député du vaste secteur montagnard, de la vallée d'Ossau à la Soule, sur lequel se sont concentrés les dégâts.

LES CHIFFRES CLES DE LA TEMPETE

120 000

Volume de bois en mètres cubes couché par la tempête dans les départements des Pyrénées-Atlantiques et des Hautes Pyrénées

18 500

Nombre de foyers privés d'électricité en Béarn

360

Surface (en hectares) de forêts détruites dans le seul département des Hautes Pyrénées

240

Vitesse maximale (en kilomètres heure) des vents enregistrés au Pic du Midi de Bigorre

146

Vitesse maximale (en kilomètres heure) des vents enregistrés à Bagnères de Luchon en fond de vallée

26

Température (en°c) enregistrée au Pied des Pyrénées pendant la tempête. Effet de foehn spectaculaire en plein hiver. Le record de février 1960 n'était pas loin d'être battu !

2

Nombre de stations de sports d'hiver contraintes de fermer (Hautacam et Issarbe). D'autres stations ont subi des dommages importants (Superbagnères, Peyragudes...°

EN SAVOIR PLUS

Liste non exhaustive de sites Internet de référence pour en savoir plus sur les tempêtes et les risques majeurs en général.

- www.meteo.fr
Site de Météo France, particulièrement utile pour le suivi des vigilances météorologiques (fortes pluies, orages, avalanches... et tempêtes)
- www.prim.net
Portail de la prévention des risques majeurs du Ministère de l'Ecologie
- www.irma-grenoble.com
Site d'information sur les risques majeurs, particulièrement riche en documentations (guides, fiches, photos ou vidéos)
- www.pyrenees-atlantiques.pref.gouv.fr
Site de la préfecture des Pyrénées-Atlantiques
- <http://www.risquesmajeurs-hautes-pyrenees.pref.gouv.fr/>
Site spécialisé de la préfecture des Hautes-Pyrénées sur les risques majeurs dans le département. Une mine d'informations locales.
- www.infoclimat.f
Site de passionnés de météorologie formant un réseau dense d'observateurs sur le territoire français. Particulièrement utile pour le suivi en temps réel des phénomènes météo.
- <http://c-prim.jimdo.com>
Site du Centre Pyrénéen des Risques majeurs, centre de ressources dans les Pyrénées. Vous retrouverez notamment des photos de la tempête Xynthia et d'autres événements locaux dans la photothèque en ligne.

CONTACT

Centre Pyrénéen des Risques Majeurs

17 rue Révol - 64400 Oloron-Ste-Marie

05 59 39 10 13

c-prim@bie.fr